

SUD OUEST

BORDEAUX RIVE GAUCHE SUD

JEUDI 4 SEPTEMBRE 2003 / 0,80 €

www.sudouest.com

André Berger
interviewé lors
de l'école
ezphy

2003, l'été type du futur ?

LE FAIT DU JOUR

1-4 ► Sud Ouest
Jeudi 4 septembre 2003

LES LEÇONS DE LA CANICULE. Pour André Berger, scientifique spécialiste du réchauffement planétaire, personne ne peut nier la responsabilité grandissante des activités humaines

« Il faut changer de vie »

► **ANDRÉ BERGER.** Directeur de l'Institut d'astronomie et de géophysique de Louvain-la-Neuve, en Belgique, et docteur honoris causa de l'université d'Aix-Marseille, il fait partie des scientifiques qui estiment que trop de temps a été perdu par rapport au réchauffement global du climat et que des mesures très énergiques doivent être prises pour enrayer progressivement le processus.



PHOTO DAMIEN LAFARGE

Recueilli par
Pierre Verdet

« Sud Ouest ». La canicule de cet été est-elle le fruit du réchauffement global de la planète ?

André Berger. Même si, prise isolément, cette canicule ne peut être considérée comme une preuve formelle, tous les modèles démontrent que le climat se réchauffe et que de tels événements vont se multiplier.

► **Alors que certains scientifiques se montrent encore prudents sur le sujet, vous êtes affirmatif ?**

Les scientifiques affirmant que le réchauffement global n'existe pas ont disparu. Il en reste simplement une trentaine dans le monde pour essayer de faire croire que ce réchauffement avéré n'est pas lié à l'activité humaine. Des enquêtes ont été menées et



Urgence. « Nous devons limiter au maximum la circulation automobile en privilégiant les transports en commun »

PHOTO GUILLAUME BONNAUD

ont permis de découvrir que certains d'entre eux étaient soutenus par des groupes financiers. En Europe, par exemple, une grande campagne payée par l'industrie chimique et pharmaceutique avait été lancée sur le thème : le réchauffement a été inventé par des scientifiques voulant obtenir des budgets de recherche.

► **Avez-vous des preuves de ce que vous avancez ?**

Bien sûr. Un scientifique américain travaillant pour l'Institut Marshall, qui multiplie depuis dix ans les rapports essayant de démontrer que le réchauffement, s'il existe, n'est lié qu'à la variabilité du Soleil et non pas à

l'activité humaine, m'a expliqué qu'il avait créé un site Internet et une association, dont il est le seul membre, lui permettant de recevoir chaque jour des chèques d'industriels et autres lobbyistes. L'encourageant à persévérer dans cette voie.

► **Pour votre part, vous estimez que trop de temps a déjà été perdu.**

Bien sûr. La sonnette d'alarme a été tirée pour la première fois dans une réunion des Nations unies à Stockholm en 1972. Depuis, même si l'on a entendu parler de plus en plus souvent du phénomène, aucune véritable action n'a été lancée pour tenter d'enrayer le processus.

► **Pourquoi cette inertie ?**

Parce qu'un tel phénomène demande une remise en cause de chacun et un changement radical de vie, ce qui explique que les décideurs trouvent toutes les bonnes raisons pour ne rien faire. Imaginez la cote de popularité du politique courageux expliquant qu'il va falloir se serrer la ceinture pour préparer un monde meilleur, sans qu'aucun effet n'apparaisse pendant une longue période transitoire.

► **Pourtant, il y a urgence ?**

Bien sûr. Nous sommes déjà arrivés à un stade où, même en réduisant les émissions de gaz à effet de serre de façon drastique, nous n'arrêterons pas le processus tel-

lement le système a chauffé. L'océan, par exemple, qui a une grande mémoire calorifique, continuera à réchauffer l'atmosphère pendant une longue période. Des mesures immédiates sont malgré tout nécessaires pour ralentir cette machine. Il faut que la société réagisse et oblige les politiques à prendre leurs responsabilités. Ils ont bien interdit l'utilisation du fréon dans les réfrigérateurs pour refermer le trou dans la couche d'ozone à l'origine de nombreux cancers. Mais là, c'est plus difficile, c'est à l'énergie et au mode de vie traditionnel qu'il faut s'attaquer.

► **Qu'est-ce que cela signifie de façon concrète ?**

Qu'il faut, par exemple, limiter au maximum la circulation automobile en privilégiant les transports en commun. Qu'il faut aussi redessiner les villes pour réduire ce fameux triangle entre le lieu de travail, celui où on fait ses courses et celui où on dort. Et, qu'enfin, il ne faut pas hésiter à utiliser l'énergie nucléaire dans tous les pays démocratiques où la sécurité est garantie. Mais les résultats ne seront pas perceptibles avant cinquante ans.

► **Et en attendant ?**

Il faut se protéger contre les effets des canicules mais aussi contre les risques d'inondations qui vont également se multiplier, selon le principe simple voulant que plus il fait chaud, plus l'eau s'évapore et doit retomber quelque part. Nous devons sans attendre nous organiser pour faire face à des événements climatiques extrêmes. Il ne faut plus rêver mais nous persuader que les étés tempérés de la France font partie de la mémoire des années 50. Même si des étés pourris comme 2002 sont encore possibles, celui de 2003 est beaucoup plus proche de ce que l'on peut attendre désormais du climat planétaire.